

APPEL À PARTICIPATION WORKSHOP DE RECHERCHE, CRÉATION ET EXPÉRIMENTATION

L'INTOLÉRABLE EST-IL LA LIMITE À LA TOLÉRANCE ?

POUR UNE "RÉVOLUTION POLITIQUE, POÉTIQUE ET PHILOSOPHIQUE", POUR UN BIEN REDOUTABLE, LES REMPARTS À LA BANALITÉ DU MAL.

Une proposition d'Emmanuelle Indekeu

À destination des artistes-auteur-trice-s
du 27 au 31 mars 2023 à Dunkerque

Ce workshop est un format expérimental de travail collectif entre un groupe d'artistes et un-e commissaire d'exposition, enrichi d'apports artistiques, théoriques et scientifiques.

La commissaire d'exposition **Emmanuelle Indekeu** orchestrera cette nouvelle édition avec six artistes qui seront sélectionné-e-s via cet appel à candidatures.

Une semaine de workshop dans les ateliers de Fructôse du 27 au 31 mars 2023 sera rythmée de temps de travail, d'une conférence et d'une restitution finale le vendredi 31 mars.

Pour cette édition, **Fructôse** s'associe à l'**Esä, Ecole Supérieure d'Art | Dunkerque-Tourcoing**, dans le cadre du soutien à l'émergence des parcours artistiques. Le groupe d'artistes sélectionné-es sera composé pour moitié d'artistes récemment sorti-es d'écoles d'art et de l'autre d'artistes plus avancé-es dans leur parcours professionnel.



Fructôse, implantée depuis 2008 dans le port industriel de Dunkerque, sur le môle 1, est une base de soutien aux artistes. Elle accompagne les processus créatifs. Espace de rencontres et de découvertes artistiques pour les artistes et les habitant-e-s, le projet de l'association se résume en quatre axes.

- Fructôse **fedère** une communauté solidaire. Militante, l'association œuvre pour le respect de la législation autour de la propriété intellectuelle et la défense des bons usages professionnels en lien avec les différents réseaux dont elle est partie prenante.
- L'association met à disposition ses moyens (ateliers de production, impression, bois et métal) et ses compétences afin de **soutenir** la recherche, la création et l'expérimentation artistique. En plus des artistes résident-e-s permanent-e-s, l'association accueille et invite une diversité d'artistes chaque année, venant de France, mais aussi de Belgique ou d'Angleterre.
- Fructôse **valorise** le travail des artistes qu'elle accompagne au quotidien, via ses outils de communication et lors des événements qu'elle organise. L'association participe à sensibiliser les publics à l'art contemporain et au travail de l'artiste.
- L'association se **connecte** avec une multitude de partenaires des secteurs culturel, social, éducatif, etc à l'échelle locale, régionale, nationale et eurorégionale.

FRUCTÔSE
BASE EFFERVESCENTE DE SOUTIEN AUX ARTISTES

Adresse de correspondance
La Fabrique,
rue du Magasin Général BP
34210
59378 Dunkerque Cedex
Tél. 03 28 64 53 89
contact@fructosefructose.fr
www.fructosefructose.fr

LE WORKSHOP

Emmanuelle Indekeu propose pour ce workshop d'analyser sous le filtre de la banalité du mal, concept théorisé par Hannah Arendt, les maux de nos sociétés contemporaines. Certaines œuvres plastiques, littéraires ou cinématographiques seront abordées afin d'en extraire la source et d'y découvrir des remèdes. Que peut l'art face aux enjeux du XXIème siècle ?

L'intolérable est-il la limite à la tolérance ? Pour une "révolution politique, poétique et philosophique", pour un Bien redoutable, les remparts à la banalité du mal.

Dans cette époque qui semble tre au comble de la précarité politique, financière, écologique, idéologique, et face à ce sentiment d'incertitude qui se dessine à l'horizon, quelle est la place de l'art ?

Les temps sont-ils faits, fait-on les temps, sommes-nous en train de vivre les temps de la fin, ou est-ce la fin des temps ?

Quels sont les maux qui assombrissent nos paysages, en sommes-nous parties-prenantes, sommes-nous ces maux ? Quel est donc le mal qui engendre les défis de notre temps ?

Hannah Arendt dans son livre fort critiqué *Eichmann à Jérusalem, Rapport sur la banalité du mal* décrit l'un des plus grands criminels du XXe siècle comme ceci : Eichmann « n'était pas stupide, il était inconscient — ce qui n'est pas du tout la même chose — et seule son inconscience lui a permis de devenir un des principaux criminels de son époque »¹.

Ces dernières années, l'expression de la banalité du mal est revenue à de nombreuses reprises dans le débat public, entre autres autour des questions environnementales. Nous devons cependant garder en mémoire, le contexte dans lequel Arendt a créé cette formule en notant la spécificité et l'unicité du mal qu'elle analyse comme le mentionne l'astrophysicien Aurélien Barrau. Il n'est évidemment pas question ici de comparer l'incomparable et de relier d'une manière ou d'une autre les abominations perpétrées dans notre histoire mais bien d'appliquer le constat de la philosophe aux différents enjeux contemporains.

L'assertion d'Arendt concernant Eichmann entraîne donc un nouveau questionnement, sommes-nous inconscients face à nos maux actuels ?

Que voulons-nous pour nos futurs, quel devrait-être notre rôle, comment agir, réagir ? Faire front, refuser, ne pas tolérer, "on se lève et on se barre"² ?

Tant d'interrogations qui sembleraient pourtant nécessiter la discussion, trouver un terrain d'entente

Le partage du pain dans les différentes civilisations est autant de moments de partage et de communion. Le mal ne se logerait-il pas dans les détails pour venir jusqu'à s'insinuer dans nos manières de consommer notre alimentation ?

À la suite d'échanges et de recherches que nous poursuivrons en matinée, nous partagerons le pain, que nous aurons tous les jours consciencieusement préparé. "Le pain nous apprend tout. Le soleil, la lune, le vent et la pluie. Sur les céréales et l'agriculture. Sur la mouture et la chimie ! Il est un pont entre les communautés, les familles, les amis et les étrangers. Le pain nous apprend aussi la destruction : l'agriculture intensive qui détruit la terre ; le gaspillage d'énergie qui détruit les nutriments naturels, les emballages et les transports inutiles... Tout cela réduit la boulangerie à une science destructrice alors qu'elle devrait être un art vraiment noble. Le pain, fabriqué de la bonne manière, conclut Satish Kumar, est la petite réponse à tous les problèmes du monde."³ Voici donc notre premier rempart.

Les après-midi seront destinés à la création qui sera le fruit des partages matinaux.

L'art pourrait-il se révéler être l'un des vecteurs du petit bois afin de lancer un appel radical, quelque chose de nouveau, cette fameuse révolution que l'astrophysicien appelle de ses vœux ?

"Quand les révolutions échouent, le retour à l'art au lieu de l'activisme s'explique comme une récupération du doute, un besoin de soulager la défaite, une opposition totale à l'incrédulité, au nihilisme."⁴

Note : Le sous-titre de ce texte est inspiré de l'entretien "Il faut une révolution politique, poétique et philosophique" entre Aurélien Barrau et Carole Guilhaud (aux éditions Zulma) et de la définition du bien dépeint dans le livre de Pierre-Henri Castel *Le mal qui vient. Essai hâtif sur la fin des temps*.⁵

1- Arendt, H. (1966), *Eichmann à Jérusalem, Rapport sur la banalité du mal*, Ed Gallimard p. 314.

2- Despentès, V., *Césars : désormais, on se lève et on se barre*, Libération, lundi 2020, p. 22-24, p. 24.

3- Kumar, S., *on Baking and Breaking Bread* By virtuousbread in <https://www.virtuousbread.com/bread-and-baking/satish-kumar-on-baking-and-breakingbread/>

4- Rifky, S., (mai 2019), *Kapwani Kiwanga selon Sarah Rifky*, Une parfaite adéquation, Traduit de l'anglais par Gauthier Lesturgie, Fondation d'entreprise Pernod Ricard. <https://www.fondation-pernod-ricard.com/fr/textwork/une-parfaite-adequation>

5- Castel, P.H., (septembre 2018), *Le mal qui vient. Essai hâtif sur la fin des temps*, Editions Cerf.

LES INTERVENANT·E·S

Le workshop est dirigé par **Emmanuelle Indekeu**, commissaire d'exposition. Directrice de l'artist run space Island situé à Bruxelles, où elle s'est intéressée majoritairement à la scène émergente belge. Elle est également directrice artistique et curatrice du Art Project de TheMerode, un social club, où elle mêle des artistes émergent-es et confirmé-es. Elle explore différentes thématiques comme l'utopie, la place de l'égo dans les interactions sociales ou encore questionnant les façons de vivre nos environnements. Elle est chargée de cours à La Cambre et a récemment été commissaire d'expositions au CAL de Charleroi, à O.V. Project à Bruxelles et au Karl Marx Studio à Paris.

Un·e intervenant·e invité·e pour son travail en lien avec les recherches du workshop donnera une conférence publique à l'Esä, site de Dunkerque, le mardi 28 mars. Plus d'informations dans la programmation à venir.

NOTRE PARTENAIRE



école supérieure d'art
du Nord-Pas de Calais/
Dunkerque-Tourcoing

Née le 1er janvier 2011, de la fusion de l'ERBA de Dunkerque et de l'ERSEP de Tourcoing, l'Esä prépare au DNA Art (Diplôme National d'Art, option Art, diplôme national du Ministère de la Culture conférant grade de Licence) et au DNSEP Art (Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique, diplôme national du Ministère de la Culture conférant grade de Master) mention "Art, Société, Nature" sur le site de Dunkerque et mention "Art, Sciences, Nature" sur le site de Tourcoing.

L'Esä accueille près de 300 étudiants répartis sur deux sites, favorisant une offre pédagogique diversifiée et originale au sein de son option Art, qui se déploie entre métropole lilloise et littoral. L'essence transfrontalière des territoires est propice aux échanges : la proximité de grandes capitales culturelles européennes (Bruxelles, Gand, Liège, Lille, Londres, Rotterdam...) renforce le rayonnement et l'étendue de l'offre pédagogique. Le réseau académique, professionnel et institutionnel ainsi constitué permet de construire une véritable dynamique de projet et de cursus dans les champs pédagogiques, de l'insertion professionnelle, de la mobilité internationale et de la recherche.

QUAND ? COMMENT ?

Le workshop aura lieu du 27 au 31 mars 2023, du lundi au vendredi, dans les ateliers de Fructôse.

— Il donnera lieu à un temps de restitution publique, vendredi 31 mars 2023 en soirée, format ouvert qui sera pensé collectivement en fin de workshop.

— Un groupe de six artistes, constitué à l'issue de cet appel, bénéficiera :

- d'un hébergement ;
- d'une bourse de recherche de 500€ TTC par artiste ;
- d'un budget de production individuel ou collectif ;
- d'une prise en charge des déjeuners ;
- d'une prise en charge des frais de déplacement à hauteur de 100€.

Tout·e artiste participant·e s'engage à être présent·e pendant la durée du workshop et lors de la restitution publique.

POUR CANDIDATER

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 23 février 2023 midi.

— Le workshop est ouvert aux artistes-auteur·trice·s.

— Le dossier de candidature devra comporter :

- un dossier artistique avec CV
- une lettre de motivation et/ou d'intention

— Renseignements et candidatures à l'adresse suivante :

helene@fructosefructose.fr

— Attention, le nombre de places est limité. Afin de constituer un groupe de travail, **six participant·e·s seront sélectionné·e·s.**

— Les réponses seront transmises au plus tard le 6 mars 2023.



Ce workshop est organisé par Fructôse en partenariat avec l'Esà, Ecole Supérieure d'Art | Dunkerque-Tourcoing.
Avec le soutien de la Drac Hauts-de-France — Ministère de la Culture.